

**Zeitschrift:** L'Hôtâ  
**Herausgeber:** Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien  
**Band:** 1 (1977)

**Vorwort:** En guise d'éditorial... : vieilles choses - joies nouvelles  
**Autor:** Lovis, Gilbert

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Vieilles choses - Joies nouvelles

*Par un matin brumeux d'automne ne vous est-il jamais arrivé de vous arrêter devant les toiles d'araignée tendues sur les branchettes d'une haie ? N'avez-vous jamais admiré ces entrelacs ténus bordés de fines gouttelettes de rosée ?... Si oui, alors un brin de désappointement ne vous a-t-il pas envahi, lorsque, vers midi, en passant par le même chemin, vous avez constaté que tout s'était évanoui ?*

*La précieuse rosée qui rend vie (éphémèrement, il est vrai) aux choses disparues ne ressemble-t-elle pas à la mémoire humaine, cette mémoire fragile à laquelle nous confions nos impressions au cours des jours ? Les images du passé risquent fort, hélas, de s'évaporer, comme absorbées par un souffle invisible. Alors les traditions de tout un peuple, les croyances, les coutumes, si elles ne sont pas fixées par écrit, comment parviendront-elles à la postérité ?*

*Tandis que les vieilles demeures tomberont en ruines, les choses anciennes du pays jurassien (meubles, outils, céramiques, etc.) s'en iront-elles sous d'autres cieux ? Et la tradition orale ? Quand retrouverons-nous le temps d'écouter les vieilles gens, d'enregistrer les récits d'autrefois transmis de bouche à oreilles, de les transcrire ? Savons-nous réellement que chaque jour se tarit la source où nous pourrions étancher notre soif de connaissances en ce domaine ?*

*Aujourd'hui, comme autrefois sans doute, c'est l'argent qui compte. Est-ce cela seulement que nous léguerons à nos enfants ? Les membres de l'« Association pour la sauvegarde du patrimoine rural jurassien » (A. S. P. R. U. J.), comprenant qu'il fallait agir sans tarder, ont décidé de lancer « L'HOTA ».*

*Cette revue sera consacrée à la « culture » rurale au*

*sens le plus large du terme, à cet ensemble méconnu de connaissances et de savoir-faire légués par nos ancêtres, à leurs us et coutumes, à leurs croyances.*

*Pareils aux coffres de la dot de nos grands-mères, les numéros de « L'HOTA » renfermeront les éléments variés de notre trésor commun. Ainsi, c'est notre but, préserverons-nous ces fragiles souvenirs de la disparition.*

*« L'HOTA » deviendra un grand livre de famille où nous consignerons tout ce que nous avons à cœur de ne pas laisser tomber dans l'oubli.*

*Nous possédons l'histoire de nos princes-évêques, celles de nos anciennes institutions, celle de nos principales cités, mais celle des « manants et habitans » de nos villages reste à écrire. Prétendre que rien n'a été fait en ce domaine serait faux, car de nombreux textes existent. Ce sera d'ailleurs une autre tâche de « L'HOTA » de réimprimer certains de ces témoignages oubliés, de mettre à la disposition de chacun des écrits parfois inaccessibles à tous ceux qui ne sont pas des habitués des bibliothèques.*

*Des numéros spéciaux seront édités et peu à peu s'édifiera le recueil des traditions et des connaissances de chez nous. Il faut cependant faire davantage. La sauvegarde du patrimoine rural nécessite aussi des efforts multiples pour empêcher la destruction des vieilles fermes (spécialement des intérieurs vétustes non protégés par la loi et qui sont des témoins irremplaçables de l'architecture rurale traditionnelle) et l'accaparement inopportun d'anciennes demeures et d'objets rares. Il faudra la légendaire obstination des gens de ce pays pour qu'il reste plus qu'un souvenir des pressoirs, martinets, moulins, forges, fours, outil-*

lages divers, meubles, céramiques, fontaines, citernes et autres témoins du cadre de vie d'autrefois.

Au terme de ce premier éditorial, j'exprime ma gratitude à tous ceux qui ont contribué par leur générosité et leur dévouement au lancement de cette revue. Grâce à des amis de la première heure, membres fondateurs de notre association, M. et Mme Philippe et Germaine Scheurer-Châlon, de Develier, « L'HOTA » que vous recevez aujourd'hui « a bonne façon », comme on dit chez nous du prétendant qui brigue les faveurs d'une accorte Jurasienne. Qu'ils soient cordialement remerciés de leur indispensable don ! Un jour, on pourra peut-être envisager (si le Ciel nous envoie quelques généreux donateurs !...) que la couleur vienne se glisser parmi de plus nombreuses pages, mais a-t-on déjà vu le printemps revenir sans que les

perce-neige le précédent ? Pour l'heure, il nous reste à espérer que cette nouvelle revue ne se limite pas seulement au réveil des vieux souvenirs ou à leur évocation, mais qu'elle soit aussi un outil de travail, un moyen de liaison entre les différents groupements de ce pays qui mènent la lutte pour sauvegarder des vestiges du passé jurassien.

Un vieux rêve commence aujourd'hui à se réaliser. Comme ce paysan qui lançait loin devant lui une pierre blanche pour se donner du courage en disant : « Quand j'aurai déjà ramassé les pommes de terre jusque là, j'aurai un bon bout de fait », lançons très loin le jalon suivant. Et que ceux qui se joindront à notre groupe pour nous aider dans notre tâche sachent qu'« on leur revaudra ça à la Saint-Martin »...

Gilbert Lovis

